

D'où vient la peur ?

Aujourd'hui et dans nos sociétés occidentales, les chiens sont majoritairement adoptés pour la compagnie. Au-delà des critères esthétiques, la convivialité est devenue la qualité la plus recherchée. Que faire avec un chien dont la méfiance naturelle se transforme en peur ? Quelles sont les origines de la peur et comment y remédier ?

Depuis qu'ils se sont rencontrés, les humains ont compris qu'un partenariat avec les chiens pouvait leur être très bénéfique. L'histoire du chien et des races commence d'ailleurs presque avec leur rencontre. Les premiers « éleveurs » ont très vite saisi que l'on pouvait tirer profit de leurs aptitudes naturelles de prédateurs sociaux, voire même les sélectionner et les améliorer grâce à une reproduction contrôlée. En croisant des individus présentant des caractéristiques recherchées (protection, chasse...), ils ont commencé à créer des races qui ne seraient jamais apparues spontanément. La première fonction que le chien intégré dans un groupe d'humain a dû assumer est la protection. La méfiance, naturelle chez le loup et travaillée chez le chien, est donc un comportement complètement normal.

Le chien peureux peut l'être dans des circonstances très diverses. Ces circonstances doivent être analysées car elles révèlent l'origine de la peur et par là même son remède. Il est ici important de souligner qu'un chien peureux peut se révéler « agressif », du moins peut-il être amené à mordre s'il ne peut pas fuir et s'il n'a pas d'autres moyens de provoquer l'éloignement de l'objet de sa peur.

L'objet de la peur est plus ou moins aisément identifiable : enfant, rue, inconnu, uniforme, situation conflictuelle... Rappelons que la phase de socialisation commence entre le vingtième et le vingt-cinquième jour



Dans la vie courante, on attend du chien de compagnie qu'il ait un bon comportement avec les humains de tout type et de tout âge, avec ses congénères et éventuellement d'autres espèces comme le chat.

de vie du chiot et qu'elle s'étend jusqu'à la puberté. C'est une phase durant laquelle le chiot découvre la vie et apprend à connaître le monde qui l'entoure. Socialiser son chiot, c'est l'amener à appréhender un maximum de situations dans des conditions agréables et génératrices de plaisir. Il ne s'agit pas de lui faire vivre des milliers d'expériences, mais de sélectionner les plus importantes.

Un défaut d'apprentissage

Dans la vie courante, on attend du chien de compagnie qu'il ait un bon comportement avec les humains de tout type et de tout

âge (enfants, porteurs d'uniformes, cyclistes, inconnus ayant des intentions pacifiques...), avec ses congénères et éventuellement d'autres espèces comme le chat. On attend aussi de lui qu'il soit à l'aise dans les situations qu'il sera amené à rencontrer (voiture, ville, endroits très animés...). Au-delà de « faire découvrir » le monde, on travaille l'adaptabilité de l'animal. On lui apprend à ne pas avoir peur de l'inconnu en le confrontant à des situations nouvelles mais génératrices de plaisir.

Prenons un exemple basique : la peur des enfants. Un chien peut avoir peur d'eux pour deux raisons : soit il ne les a pas connus pendant sa période de socialisa-

tion, soit il les a rencontrés mais dans des circonstances désagréables (manipulations brutales). Il en résulte une méfiance spontanée qui n'est qu'une réponse comportementale adaptée à ses expériences ou à ses lacunes. Pour le rééduquer, il faut lui faire rencontrer des enfants « chiens-compétents », c'est-à-dire connaissant le chien et la communication canine, avec lesquels il pourra vivre une expérience agréable (distribution de friandises, promenades...). On peut pratiquer la même méthode avec toutes les peurs liées à un défaut d'apprentissage pendant la période de socialisation, notamment la période sensible (environ six-sept semaines



Hermeline/DR

Pour rééduquer un chien qui a peur des enfants, il faut lui en faire rencontrer qui connaissent le chien et la communication canine, et avec lesquels il pourra vivre une expérience agréable (distribution de friandises, promenades...).

adopté par un couple. Une nouvelle histoire commence, Patch est à nouveau heureux et bien dans ses coussinets. Et ses nouveaux maîtres en sont totalement satisfaits... Jusqu'au jour où sa maîtresse descend l'escalier en portant une grande plante. La vision de l'immense masse végétale venant vers lui lui a fait très peur et le même schéma s'est instauré : il s'est mis à avoir tout le temps peur de celle qui l'avait tiré du refuge. À son approche, il tremblait, grognait, montrait les dents et il a même failli la mordre. Heureusement pour lui, son nouveau foyer d'accueil n'a pas baissé les

jusqu'à trois mois). Pour un chien de compagnie, les expériences visant la « désensibilisation » ne doivent jamais être brutales. Il faut amener son chien à apprendre de manière progressive et ludique.

La peur peut aussi être liée à un traumatisme auquel le chien se réfère systématiquement quand il est à nouveau confronté à la situation. C'est le cas de Patch, un beagle mâle âgé de quatre-cinq ans. Après des années de bonheur dans sa première famille, il s'est un jour fait attaquer par un

gros chien, en présence de son maître. Suite à cette expérience brutale, Patch n'a plus accepté la présence de son maître qu'il devait associer à l'expérience hyper-négative qu'il avait vécue avec lui. Si avec le reste de la famille (femme et enfants), aucun problème n'a été signalé, il ne supportait pas la vue de celui qui avait jusqu'alors été son être d'attachement principal. Patch a donc été abandonné car ses intimidations et agressions ont fini par faire peur à toute la famille. Quelques mois plus tard, il est

LA GOURMANDISE COMME « JOLI » DÉFAUT !

La gourmandise peut se révéler un bon moyen de parvenir à le rassurer et à lui rendre confiance. Certaines races très sensibles sont prédisposées à ce type de réaction paroxystique et violente : le beagle en fait partie. Les dobermanns et beaucoup de chiens de type molossoïde également, d'autant qu'ils sont initialement génétiquement programmés pour être méfiants. Ce sont des chiens de garde depuis leur création et il n'est donc pas anormal qu'ils manifestent dans certains cas ce type de comportement lié à la peur.

Français/DR



Quand un chien se met brutalement à avoir peur de quelque chose ou de quelqu'un, il faut toujours fouiller le passé récent pour essayer de déterminer ce qui a pu enclencher le processus. Une fois l'élément identifié, il faut l'y désensibiliser progressivement, en essayant d'associer ce qui déclenche la peur à quelque chose d'agréable.